

## Méditation pour le 4e Dimanche du Temps Ordinaire C

### Avance au large !



« Pour toute la beauté  
Jamais ne me perdrai  
Mais bien pour un je ne sais quoi  
Que l'on trouve par bonheur. »  
Jean de la Croix

### **Des soucis bien humains**

Une foule se presse autour de Jésus. Que leur dit-il pour qu'ils soient si nombreux à être venu vers lui ? En fait, nous n'en savons rien. L'Évangile se contente de nous dire qu'ils écoutaient la parole de Dieu sans nous en préciser le contenu. Ces hommes et ces femmes venus de partout entendent un « je ne sais quoi » qu'ils ont trouvé par bonheur !

Simon-Pierre, Jacques et Jean – au début de la scène – ne sont pas du tout sensibles à ce « je ne sais quoi » qui attire les foules. Ils ont travaillé toute la nuit sans rien prendre. Il



leur reste à nettoyer les filets de la vase et de toutes les scories. Qu'ont-ils en tête qui les rende insensibles à ce qui se passe autour d'eux ? Probablement de la déception, le poids de cette grande fatigue que l'on éprouve de s'être donné de la peine en vain, le fait aussi peut-être de ne pas avoir la nourriture ou l'argent nécessaires à leur famille... Ils ont des soucis bien humains... trop humains ? Mais est-il possible de reprocher à des hommes d'avoir de simples soucis humains ?

D'ailleurs Jésus ne leur reproche rien. Simplement il va vers eux pour leur demander comme un service de monter dans l'une de leurs barques afin que sa parole ne soit pas étouffée par la foule qui le presse. Par le fait même il se rapproche d'eux. Il s'assied dans leur barque mais, sans que Simon, Jacques ou Jean en aient conscience, c'est lui qui les embarque dans une étrange aventure.

### **Une réponse à leurs soucis**

Quand il eut fini de parler à la foule, Jésus dit à Simon : « Avance au large, et jetez les filets pour prendre du poisson. » Jésus rejoint ces hommes dans leurs préoccupations bien humaines. Pourquoi Simon a-t-il consenti à faire ce que Jésus lui demandait ? Parce qu'il croyait que Jésus allait faire un miracle et que la pêche cette fois serait fructueuse ? Il semble bien qu'il en doutait en faisant remarquer à Jésus qu'ils avaient travaillé toute la nuit sans rien prendre. Alors ne serait-ce pas pour un « je ne sais quoi » qui passe par Jésus et qui le pousse à faire quand même ce à quoi il ne croit guère.

Et voici que la pêche est miraculeuse au point que les deux barques croulent sous le poids du poisson. Simon et ses compagnons sont dépassés ! Ils obtiennent en un seul coup de filet plus que ce qu'ils pouvaient imaginer trouver au bout d'un mois de travail ! Du coup, Simon-Pierre est saisi d'effroi devant la puissance de Jésus... Qui est-il cet homme par qui l'impossible devient possible ? Il est pour Pierre un « je ne sais qui » et il en est totalement dépassé.

### **Un immense désir**

Mais nous ne sommes pas au bout de l'aventure car la quantité de poissons n'est pas le vrai miracle.

Le vrai miracle c'est que ces hommes qui – au début du récit - n'écoutaient pas Jésus tant ils étaient préoccupés par leur pêche infructueuse, à la fin du récit oublient le produit de la pêche miraculeuse sur la berge : « Laisant tout, ils le suivirent... » Jésus, les



rejoignant dans leurs préoccupations humaines, leur fait découvrir que leur véritable désir n'était pas de gagner beaucoup de poissons ou d'argent. Désormais, pour toute la beauté du monde – ou pour toute sa richesse – jamais ils ne se perdront mais bien pour un je ne sais quoi qu'ils ont trouvé par bonheur !

« Désormais, dit Jésus à Simon, ce sont des hommes que tu prendras ! » Il les prendra comme il a lui-même été pris. Non en leur demandant d'abandonner leurs soucis humains. Non en leur proclamant un Dieu exigeant tout de l'homme mais un Dieu qui rejoint chacun dans ses soucis les plus quotidiens et leur permet de découvrir que leur vrai désir ne se réduit pas à cela. Que par-delà l'objet de leur désir, ils sont à la recherche de ce « je ne sais quoi que l'on trouve par bonheur ».

Notre Dieu – par Jésus-Christ - nous propose à chacun comme à Pierre, Jacques et Jean d'avancer au large, d'élargir notre désir de bonheur aux dimensions du sien. Il n'exige rien des hommes. Il n'est pas le roi des moralisateurs. Il propose de chercher je ne sais qui et de trouver je ne sais quoi que l'on ne voudrait plus quitter pour tout l'or du monde tant il nous offre le bonheur de vivre fût-ce au plus noir de la nuit !

Christine Fontaine